

## 9.

# QUELQUES REMARQUES SUR LES CARICATURES EN TUNISIE APRES LA REVOLUTION

*Angela Daiana Langone*

### INTRODUCTION

Ce bref travail<sup>1</sup> entend analyser un type de texte très particulier en raison de son mélange avec l'image ou le dessin: la caricature. Cette analyse se focalise sur le cas de la Tunisie de la période après la révolution éclatée en décembre 2010 - janvier 2011<sup>2</sup>.

Les caricatures représentent un domaine de recherche très actuel, caractérisées par une tradition consolidée<sup>3</sup> qui, au cours des derniers événements sociopolitiques des pays arabes, s'est sans aucun doute enrichie et renouvelée.

Ceux qui qualifient ce neuvième art de simples gribouillages et le considèrent indigne d'être l'objet des débats savants et académiques se trompent. Ce matériel, loin d'être inoffensif, est hautement explosif<sup>4</sup> au point que certains artistes ont été victimes de la censure<sup>5</sup> et des repré-

---

<sup>1</sup> Réalisé pendant l'activité de recherche financée par le «P.O.R. Sardegna F.S.E. 2007-2013 – Obiettivo competitività regionale e occupazione, Asse IV Capitale umano, Linea di Attività 1.3.1., Avviso di chiamata per il finanziamento di Assegni di Ricerca».

<sup>2</sup> La chute du gouvernement du président Zine El-Abdine Ben Ali est survenue en date du 14 janvier 2011.

<sup>3</sup> Pour une vue d'ensemble sur l'ironie dans le monde arabe cf. Branca - De Poli - Zanelli 2011; De Blasio 2008 pour la caricature au Proche Orient; et Saponaro 2004 pour le Maroc.

<sup>4</sup> Un travail général sur le potentiel explosif de la satire et de la caricature est celui de Freedman 2009.

<sup>5</sup> Pour ne citer qu'un exemple récent, en Tunisie la projection du film *Persepolis*, issu de la bande dessinée homonyme par la plume de la bédéiste iranienne Marjane Satrapi, a causé la poursuite en justice de Nabil Karoui, directeur de la chaîne télévisée maghrébine *Nessma*. Voir à ce propos Langone 2012, 62, et sur la chaîne maghrébine Magrini 2010.

sailles à cause de leurs ouvrages<sup>6</sup>. Pour le monde arabe, le cas sans aucun doute le plus exemplaire est représenté par le meurtre du caricaturiste palestinien Nāǧī al-‘Alī (1936-1987), devenu célèbre à travers la création de son personnage Ḥaṇḍala, symbole de la résistance palestinienne<sup>7</sup>.

## 1. LA CARICATURE EN TUNISIE

La caricature<sup>8</sup>, du mot italien *caricare* «charger», est un art qui s’est développé dans le monde arabe, à l’instar des genres littéraires tels que le roman, la nouvelle et le théâtre, dans la période de la Nahḍa<sup>9</sup>. Son précurseur a été l’italo-égyptien Ya‘qūb Ṣannū‘ (1839-1912), journaliste, écrivain, dramaturge dénommé *le Molière d’Égypte*, fondateur du premier journal satirique arabe *Abū n-naẓẓāra z-zarqā* qui contenait les premiers caricatures, rédigées en arabe égyptien<sup>10</sup>.

Le *corpus* qu’on a sélectionné pour le présent travail est tiré pour la plupart du quotidien tunisien *aš-Šurūq* à partir de janvier 2011 jusqu’au début de 2012, mais également des travaux de caricaturistes tunisiens les plus connus, à savoir Chedli Belkhamza, Zied Mejri, Enis Mahnsi, Bacem Kahouach, Adel Imbaya, Nidhal Ghariari et Rahmouni pour la même période.

Comme première remarque, on peut constater que la récente profusion des caricatures et surtout des caricatures avec un texte qui ne se limite pas à des expressions telles que *bidūn ta‘liq* «sans commentaire», est le résultat des derniers changements politiques en cours. Cette nouvelle tendance nous permet de focaliser l’attention d’une façon plus circonstanciée sur les variétés linguistiques employées dans ces textes, qui représentent un miroir du débat politique en cours sur quelle langue exprime au mieux l’identité de la Tunisie après la révolution.

---

<sup>6</sup> Il faut rappeler à ce sujet les protestations virulentes suscitées dans le monde arabe suite à la publication des célèbres caricatures parues dans le quotidien danois *Jyllands-Posten*.

<sup>7</sup> Un des ouvrages les plus complets sur le caricaturiste palestinien est an-Nābulsi 2007<sup>2</sup>.

<sup>8</sup> Sur l’histoire de la caricature voir Brilli 1985.

<sup>9</sup> À ne pas confondre, bien évidemment, avec le parti politique qui a gagné les récentes élections en Tunisie.

<sup>10</sup> Voir à ce propos l’ouvrage détaillé d’Ettmüller 2012 et les notes de Dorigo Ceccato 1998.

Pour ce faire, on a classé les différentes caricatures sur la base des choix linguistiques du caricaturiste. On peut ainsi distinguer quatre typologies, à savoir (1) la caricature multilingue (aussi bien dans la variété linguistique que dans l'écriture), (2) la caricature en arabe tunisien écrit en alphabet arabe, (3) la caricature en arabe standard<sup>11</sup>, (4) la caricature en arabe tunisien écrit en alphabet latin.

## 2. LA CARICATURE MULTILINGUE

La caricature multilingue est sans aucun doute la catégorie la plus vaste, en considération de la quantité des langues en présence en Tunisie, à savoir l'arabe standard, l'arabe dialectal tunisien et le français. Généralement les caricatures de cette catégorie prévoient une didascalie en arabe standard, un dialogue entre les personnages en arabe tunisien et d'autres éléments qui puissent être adressés à un public plus large en français.

L'exemple suivant (*Fig. 1*) est une caricature signée par Rahmouni qui entend reproduire l'ancien président de la Tunisie en compagnie de sa femme Leïla Trabelsi. De leur exil doré en Arabie Saoudite, ils commentent la nouvelle de la condamnation à la prison à vie contre l'ancien président égyptien Hosni Moubarak.



Figure 1.

<sup>11</sup> Dans ce cas, écrite forcément en alphabet arabe.

LANGUES EN PRÉSENCE	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
Didascalie en arabe standard	<i>mubāraka li-l-ḥukm ‘alā Mubāarak</i>	«Finalement le jugement contre Moubarak!», <i>mais littéralement:</i> «Bénédiction pour le jugement de Moubarak»
Télévision en arabe standard	<i>qaḍat maḥkamat al-Qābira bi-l-mu‘abbad ḍidd Mubāarak</i>	«Le tribunal du Caire a délibéré la prison à vie contre Moubarak»
Ben Ali en arabe tunisien	<i>zāyd m‘ā-k ya lūlu f-bāk əl-fikra mtā’ əl-barba wəlla rābu ḥakmu ‘alī-na bə-l-i’dām?</i>	«Je suis encore avec toi, chérie, avec ton idée de partir sinon ils vont nous condamner»
L. Trabelsi en arabe tunisien	<i>mana’na... wəllina ktāb w-ənšalla yraššbū-na li-žā’izət nōbel lə-l-‘ādāb</i>	«Nous l’avons empêché... Voilà nous sommes devenus un livre et, inshallah, nous serons candidats au Prix Nobel pour la Littérature!»
Livre empoigné par L. Trabelsi en français	<i>Ma vérité</i>	

La caricature suivante (*Fig. 2*) est un autre exemple où la présence de la langue française reste marginale par rapport à l’emploi de l’arabe. Le but de la caricature est celui de dénoncer la chaîne de la corruption dans le pays en montrant le système clientéliste et consolidé qui implique tous les membres d’une même table, tous soudoyés et soudoyant.

LANGUES EN PRÉSENCE	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
Didascalie bilingue en français et en arabe		
Première ligne de la didascalie	<i>Chaîne de la corruption</i>	
Deuxième ligne de la didascalie	<i>silsilat ar-rašwa</i>	«Chaîne de la corruption»
Message central	<i>kūl w-wakkəl</i>	«Mange et donne à manger!»

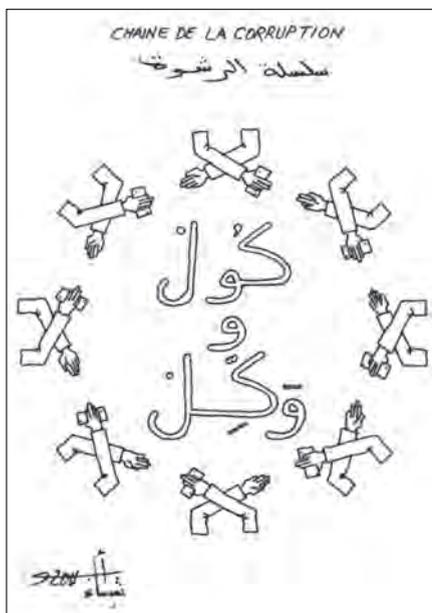


Figure 2.



Figure 3.

Dans l'exemple de la caricature ci-après (Fig. 3), où une mère essaie d'expliquer l'idée de révolution à son fils, la situation linguistique est bouleversée à cause d'une forte présence de la langue française. L'emploi du français ici sert en fait à créer un jeu de mots, puisque dans ce contexte le «gage» de la dernière ligne n'est pas la pénitence choisie par les joueurs, mais il forme avec l'impératif «dis» une assonance avec le verbe *dégage*, un des slogans les plus célèbres des manifestants contre le président Ben Ali lors de la révolution.

LANGUES EN PRÉSENCE	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
Didascalie en arabe	<i>aṭ-tawra fi buyūti-nā</i>	«La révolution chez nous»
Discours de la mère en français	<i>Dis papa Dis mama Dis Gage!!</i>	

### 3. LES CARICATURES EN ARABE TUNISIEN ÉCRIT EN ALPHABET ARABE

La plupart des caricatures prises en examen sont composées en arabe tunisien écrit en alphabet arabe, surtout lorsqu'il s'agit d'un dialogue entre deux ou plusieurs personnages, afin de reproduire la réalité de la situation communicationnelle.

La caricature qui suit (Fig. 4) fait référence à la censure gouvernementale de la période de Ben Ali notamment contre les sites Internet. La scène présente un mari élégant, habillé en mauve<sup>12</sup>, trompé par sa femme, et qui entre par la fenêtre pour émasculer son rival. Le prénom du mari est 'Ammār, qui est l'appellation choisie par les bloggeurs tunisiens pour indiquer la censure.

LANGUES EN PRÉSENCE	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
La femme adultère	'Ammār! sayyab šāləḥ!	«Ammar! Laisse-le (intégral)!»



Figure 4.

<sup>12</sup> Couleur privilégiée par Ben Ali.

Un exemple plus complexe est celui de la caricature suivante (Fig. 5) qui a été réalisée par Rahmouni. Elle montre le voyage en Arabie Saoudite, le 18 février 2012, du chef du gouvernement tunisien Hamadi Jebali accompagné par le chef d'état major des armées Rachid Ammar.

LANGUES EN PRÉSENCE	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
Didascalie en arabe tunisien	<i>rayīs al-ḥukūma fā-s-su'ūdiyya ḥāža w-ḥwiža</i>	«Le chef du gouvernement en Arabie Saoudite, joindre l'utile à l'agréable»
Jebali en arabe tunisien	<i>rabb-na 'aḥfaḥ blād-na mn al-muxarrbīn w-al-mu'taṣmīn w-al-mundassīn... w-elli ysta'mlu f-ṣ-syāsa b-ism ad-dīn... āmin... āmin...</i>	«O Seigneur, protège notre pays des destructeurs, des délateurs et des infiltrés... et des politiciens qui parlent au nom de la religion... Amen, amen!»



Figure 5.

#### 4. CARICATURES EN ARABE STANDARD

Les caricatures consacrées à la question des droits de la femme à la lumière des développements politiques en Tunisie sont très nombreuses, car une partie de la population tunisienne craint que les mouvements religieux puissent mettre en discussion les libertés acquises.

La caricature suivante (Fig. 6), par exemple, montre l'absurdité d'un scénario qui voit toute la population féminine tunisienne portant le *niqāb* à l'occasion de la Journée de la Femme.

LANGUES EN PRÉSENCE	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
Didascalie en haut à droite en arabe standard	<i>ar-ra'īs aw ar-ra'īsa, wa-llāhu a'lam</i>	«Le président ou la présidente, Dieu le sait!»
Didascalie centrale en arabe standard	<i>sanat 2013</i>	«Année 2013»
	<i>kalimat ar-ra'īs iḥtifā' bi-'īd al-mar'a</i>	«Discours de bienvenue du président lors de la Journée de la Femme»



Figure 6.

Le risque d'une dérive extrémiste de la société tunisienne pousse les caricaturistes à s'interroger sur les réactions des pays étrangers et notamment de l'Europe (Fig. 7). Les élections présidentielles françaises d'avril/mai 2012 sont l'occasion pour aborder ce thème en présentant un Nicolas Sarkozy qui, dans l'éventualité d'un échec, est prêt à se métamorphoser en barbu islamiste en départ pour la Tunisie.

LANGUES EN PRÉSENCE	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
Didascalie en arabe standard	<i>mādā sa-yaf'alu Sārkozi law yaxsar al-intixābāt ar-ri'āsiyya?</i>	«Que fera-t-il Sarkozy dans le cas où il va perdre les élections présidentielles?»
Sarkozy en arabe standard	<i>dā'iya fī Tūnis</i>	«Apôtre en Tunisie»
Panneau en arabe standard	<i>al-Ġumbūriyya t-tūnisiyya!</i>	«République tunisienne!»



Figure 7.

5. CARICATURES EN TUNISIEN ÉCRIT EN ALPHABET LATIN

Les caricatures en arabe tunisien transcrit en alphabet latin sont moins fréquentes. Elles présentent une transcription francographe et sont généralement très succinctes.

La caricature ci-après (Fig. 8) a été réalisée par le caricaturiste Belkhamza et concerne la célébration du *'īd al-'aḏḥā*. Au lieu du mouton sacrifié habituellement pour la fête, le caricaturiste a choisi, pour l'année 2011, un citoyen tunisien ordinaire qui risque de devenir la victime des partis religieux. La composante religieuse du personnage avec le couteau, fort probablement une représentation du chef du gouvernement Hamadi Jebali<sup>13</sup>, est soulignée par la présence de la barbe, de la chéchia blanche et du cal de la prière (*tāba' aṣ-ṣlāt*) sur son front.

LANGUES EN PRÉSENCE	TRANSCRIPTION	TRADUCTION
Arabe tunisien en transcription latine selon l'orthographe française	<i>'īd-kum mabrūk</i>	«Bonne fête!»



Figure 8.

<sup>13</sup> En charge jusqu'au 13 mars 2013.

## 6. CONCLUSIONS

De l'analyse des caricatures, il est possible de distinguer des tendances générales qui se répètent aussi bien dans les dialogues des personnages que dans l'ensemble des autres éléments présents sur la scène.

En ce qui concerne les personnages, il y a une certaine standardisation qui peut être résumée selon les trois caractéristiques suivantes:

- les personnages tunisiens s'expriment en arabe tunisien et, quelquefois, avec un mélange d'arabe dialectal et français;
- les personnages étrangers s'expriment en arabe standard;
- les personnages cible des récentes caricatures, à savoir les barbus au pouvoir, s'expriment en arabe tout en évitant l'usage du français. Cette troisième caractéristique s'insère dans le débat en cours sur la légitimité de l'emploi du français soulevé par le parti religieux *Nabḍa* favorable à une arabisation progressive de la société dépourvue de toute influence exogène<sup>14</sup>.

En ce qui concerne les autres éléments présents dans les caricatures, on peut signaler les deux points suivants:

- les didascalies des caricatures, à l'instar des didascalies des pièces théâtrales, sont conçues quasi-totalement en arabe littéraire;
- les annonces sur les affiches, sur les panneaux et dans les journaux télévisés, sont en arabe standard en respectant ainsi la division des fonctions communicatives des deux variétés de la langue arabe.

Sur le plan des sujets abordés, on constate la présence de deux grandes thématiques: la critique sarcastique contre le gouvernement de Ben Ali, sa corruption et sa censure vis-à-vis des libertés d'expression; la peur d'une islamisation massive de la société tunisienne, après des décennies de laïcisme bourguibien, suite à la montée au pouvoir des mouvements politiques religieux.

Sur le plan iconographique, les caricaturistes dessinent des atmosphères évoquant de plus en plus les paysages des pays du Golfe, avec des hommes barbus portant de longues djellabas, la *misbaha*, le Coran sous le bras, et caractérisés par le cal de la prière sur leur front. Quant aux femmes, elles semblent privées totalement de leur identité, cachées sous des voiles intégraux noirs qui ne laissent jamais distinguer leurs visages et leurs corps.

---

<sup>14</sup> Plusieurs journalistes ont consacré leurs articles à cette question. Parmi les autres, A. Ben Mahjoub, «Le français est-il menacé par Ennahdha?», sur *Webdo.tn* du 4 novembre 2011, et A. Belkaïd, «Pourquoi Ennahdha s'attaque à la langue de Molière», sur *Slateafrique.com* du 15 novembre 2011.

À travers les caricatures, les artistes tunisiens s'interrogent donc sur le destin incertain de leur pays en exprimant en même temps les inquiétudes et les angoisses engendrées après la révolution.

## BIBLIOGRAPHIE

- Branca - De Poli - Zanelli 2011 P. Branca - B. De Poli - P. Zanelli, *Il sorriso della Mezzaluna. Umoreismo, ironia e satira nella cultura araba*, Roma, Carocci, 2011.
- Brilli 1985 A. Brilli, *Dalla satira alla caricatura. Storia, tecniche ed ideologie della rappresentazione*, Bari, Dedalo, 1985.
- De Blasio 2008 E. De Blasio, «'Bala mazh' - Scherzi a parte. L'umorismo nel Bilād aš-Šām», in O. Durand - A.D. Langone (a cura di), *Il filo di seta. Studi arabo-islamici in onore di Wasim Dabmash*, Roma, Aracne, 73-89.
- Dorigo Ceccato 1998 R. Dorigo Ceccato, «Autobiographical Features in the Works of Ya'qūb Ṣanū'», in R. Ostle - E. de Moor - S. Wild (eds.), *Writing the Self: Autobiographical Writing in Modern Arabic Literature*, London, Saqi Books, 51-60.
- Ettmüller 2012 E.U. Ettmüller, *The Construct of Egypt's National-Self in James Sanua's Early Satire and Caricature*, Berlin, K. Schwarz Verlag, 2012.
- Freedman 2009 L. Freedman, *The Offensive Art. Political Satire and Its Censorship around the World from Beerbohm to Borat*, Westport, Praeger, 2009.
- Langone 2012 A.D. Langone, «Ricezioni del cinema arabo in Italia», in C. Buffagni - B. Garzelli (éds.), *Film Translation from East to West. Dubbing, Subtitling and Didactic Practice*, Bern, Peter Lang, 2012, 47-63.
- Magrini 2010 E. Magrini, *L'arabo dialettale nei media: il caso di Nessma*, Università della Tuscia di Viterbo 2009/10 (Tesi di laurea inedita in Mediazione linguistica per le Istituzioni, le Imprese e il Commercio).
- Nābulṣī an- 2007<sup>2</sup> Š. Nābulṣī an-, *Akala-bu d-di'bi' as-Sīra l-fanniyya li-r-rassām Nāḡī l-'Alī (1936-1987)*, Bayrūt, al-Mu'as-sasa l-'Arabiyya li-d-Dirāsāt wa-n-Našr, 2007<sup>2</sup>.
- Saponaro 2004 D. Saponaro, «Appunti per una storia della caricatura in Marocco», *Africa e Mediterraneo* 49 (2004), 44-49.